



SOUS LES PAVÉS

UN GESTE POUR L'ENVIRONNEMENT

■ PAR NATHALIE SAVARIA, JOURNALISTE

Lancé en 2017, ce projet de dépavage à la main se déroulant à l'échelle du Québec est une initiative à la portée de tous.

Dirigé par le Centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM), un OBNL se vouant à la promotion de politiques et de pratiques de développement urbain durable, Sous les pavés a comme objectif de déminéraliser à la main et de façon participative des espaces publics et privés ou à vocation communautaire, puis de remplacer l'asphalte par des surfaces perméables et végétalisées.

DÉPAVER POUR MIEUX VERDIR

Pourquoi enlever l'asphalte? Selon le CEUM, les surfaces minéralisées interrompent le cycle naturel de l'eau en empêchant les eaux pluviales de pénétrer dans le sol, ce qui accroît la pollution des eaux et les refoulements d'égouts. De plus, elles contribuent aux îlots de chaleur urbains. En retirant l'asphalte et en verdissant, on augmente le taux de filtration et on diminue le volume d'eau dirigé dans les égouts. Enfin, on améliore le paysage et la qualité de l'air, tout en offrant des lieux propices pour la détente, les activités physiques et les rencontres.



VÉRONIQUE FOURNIER
Directrice générale
CEUM



une occasion concrète d'action : qu'est-ce que je peux faire dans ma communauté pour agir sur l'adaptation au changement climatique ? Eh bien, je peux participer à des corvées comme celle-là.»

CONSTATER LES RÉSULTATS

Durant la phase 1 du projet, de 2017 à 2019, 15 démarches participatives dans 8 régions du Québec, avec la collaboration de 11 partenaires locaux, ont été réalisées. « Concrètement, on parle d'environ 2 600 m² d'asphalte retiré, puis de 600 arbres et 3 700 vivaces ou arbustes plantés. [...] Dans le cadre du projet, ça a permis de détourner plus de 2 700 m³ d'eau des égouts », souligne Véronique Fournier.

« Dans les villes, ce sont plus de 70 % des espaces qui sont minéralisés : les bâtiments, les rues, les trottoirs et les stationnements. Donc, il y a beaucoup d'espace pour la déminéralisation et une forme de naturalisation », fait valoir Véronique Fournier, directrice générale du CEUM.

MOBILISER LES COMMUNAUTÉS

L'objectif avec Sous les pavés, c'est également d'engager les communautés. « Quand on parle de communautés, on parle aussi bien des propriétaires ou des gestionnaires immobiliers que, par exemple, des municipalités, des élus, des organismes et, bien sûr, des citoyens, pour adopter des pratiques inspirantes d'adaptation au changement climatique. On est tous conscients de la crise et de l'urgence actuelles. Souvent, on se demande comment on peut agir. Sous les pavés, c'est une manière d'engager des communautés à se libérer de l'asphalte dans leur milieu », explique la DG.

Le processus urbain participatif se déroule en six phases, allant de la recherche du site à son inauguration, en passant par la déminéralisation proprement dite, l'idée centrale étant de mobiliser autant la communauté que les décideurs et d'en faire une activité festive.

Le fait que l'asphalte soit retiré à la main, en groupe, après avoir été préalablement découpé avec un outil adapté par un entrepreneur spécialisé, n'est pas anodin. « On donne



**INDISPENSABLE
QUE JAMAIS!**

Visitez notre murale
de la reconnaissance

soyonsreconnaisants.cpeep.qc.ca

Journée **15 juin**
internationale
des préposés
à l'entretien

Ordre paritaire
de l'entretien d'édifices publics

Quelque 1 300 participants bénévoles ont mis la main à la pâte, ce qui représente plus de 4 000 heures de travail bénévole. « Puis l'impact dans nos communautés, c'est d'avoir des lieux qui sont conviviaux, rafraîchis et utilisés aussi pour d'autres fonctions que, par exemple, le stationnement. »

La DG cite entre autres le projet de l'usine Résolu Produits forestiers, à Gatineau. Un de ses stationnements n'étant plus utilisé, l'entreprise l'a cédé à un organisme local, qui l'a transformé en un îlot de verdure intégrant des jardins communautaires. « Ce qui est intéressant, c'est que ce sont les employés de Résolu qui ont participé à la corvée de bénévoles. Donc, c'est aussi devenu une activité sociale de contribution des employés à la communauté et de sensibilisation aux questions d'adaptation aux impacts des changements climatiques. »

Alors que la phase 2 de Sous les pavés se poursuit au Québec, le CEUM compte aller plus loin encore. « On va former des nouvelles organisations à devenir des leaders en déminéralisation. [...] On va aussi aider trois municipalités à développer des stratégies de déminéralisation et des coffres à outils pour leur communauté. On souhaite également avoir un volet un peu plus large de sensibilisation sur l'impact de l'asphalte, puis inviter les citoyens, les propriétaires et les gestionnaires à se libérer de l'asphalte dans leur communauté. »

APPORTER UNE VALEUR AJOUTÉE À SON IMMEUBLE

Pour un propriétaire ou un gestionnaire de bâtiments, outre l'apport à la communauté et potentiellement la mobilisation de sa propre communauté d'affaires, le retrait de l'asphalte peut accroître la valeur d'une propriété.

« Un bâtiment commercial ou industriel qui est entouré de végétation peut voir sa valeur marchande augmenter de 10 à 15 %. On connaît aussi l'effet climatiseur du verdissement. Donc, en positionnant adéquatement les arbres ou les arbustes sur le terrain préalablement déminéralisé, on peut réduire à terme les coûts de chauffage et de climatisation de 20 à 30 %, indique Véronique Fournier.

ÊTRE PROACTIF

Pour la DG, Sous les pavés est l'un des outils disponibles pour aider les propriétaires et les gestionnaires d'immeubles à s'adapter aux nombreux changements réglementaires actuels ou à venir des municipalités en matière de gestion durable des eaux pluviales.

Elle évoque à ce propos le futur Plan d'urbanisme et de mobilité 2050 de la Ville de Montréal, actuellement en préparation. « À ce stade-ci, on n'a pas encore le contenu des règlements, mais ce qu'on sait des orientations de la Ville, [...] c'est qu'il s'agit de favoriser, par exemple, l'insertion de jardins de pluie, de sols perméables, qui permettent justement une gestion des eaux de pluie sur place. Il y a aussi une volonté qui est inscrite dans le plan d'adapter la forme des projets de construction et d'agrandissement pour respecter les systèmes naturels existants, puis créer plus d'espace de plantation, donc de situer le bâtiment et le site en lien avec les infrastructures présentes ou à développer. »

PRENDRE PART AU MOUVEMENT

Véronique Fournier invite les propriétaires et les gestionnaires immobiliers intéressés à se joindre au mouvement. « On a des leaders partout au Québec qui sont à la recherche de sites à déminéraliser. S'il y a des propriétaires ou des gestionnaires qui ont des sites ou des bâtiments, ils peuvent entrer en contact avec nous, et on pourra faire le maillage avec des leaders. Si certains souhaitent créer un site Sous les pavés avec leurs employés, avec leur communauté, le CEUM peut travailler directement avec eux pour voir les possibilités et d'autres options aussi. »

Pour en savoir plus, consulter le site Web du projet: www.souslespaves.ecologieurbaine.net/simpliquer ■



École Martin-Bélanger, Lachine



Marché public, Shawinigan



Place Saint-Martin, Laval